

**REGARDS CROISÉS SUR L'AFRIQUE :  
DÉMOCRATISATION, CONFLITS, INTERVENTION.**

**FOCUS ON AFRICA:  
DEMOCRATISATION, CONFLICTS, INTERVENTION.  
EDITORS' NOTE**

**Sergiu Mișcoiu et Laura M. Herța**

Par son potentiel de développement social, culturel et économique, le continent africain dépasse aujourd'hui toutes les autres régions du monde. Etant donné l'épuisement du potentiel de croissance des pays du *Nord*, les ressources humaines et matérielles du continent africain obligent à une reconsidération des politiques actuelles et des partenariats stratégiques ayant un impact à moyen terme.

Dans ce contexte, depuis 2013, l'Université Babeș-Bolyai (UBB) propose une stratégie visionnaire par la création du Centre d'Etudes Africaines (CESTAF) censé coordonner des réseaux didactiques, de recherche et professionnels, ainsi que des projets institutionnels et scientifiques avec des entités partenaires de l'Afrique.

La préexistence des relations de coopération fonctionnelles entre l'UBB et les universités de la région valide notre démarche. Ainsi, au cours des cinq dernières années, l'UBB a accueilli et formé des dizaines d'étudiants, de doctorants et des post-doctorants, notamment à travers les mobilités soutenues par l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Organisation Internationale de la Francophonie et le Programme de Développement des Nations Unies. De surcroît, l'UBB a organisé deux grands programmes de recherche en partenariat avec des universités africaines – le premier, avec l'Université du Cape (Afrique du Sud), le second, en partenariat avec l'Université Abomey-Calavi (Bénin) et avec le Centre National de Recherche et Technologie de Ouagadougou (Burkina Faso).

Grâce à la Faculté d'Études Européennes, l'UBB est représentée au sein du Carrefour Africain pour la Recherche et le Développement (CAREDE), structure interinstitutionnelle de l'Afrique de l'Ouest qui édite la prestigieuse revue internationale *Perspectives et sociétés*. En outre, depuis 2012, l'UBB est le partenaire de l'Université Cheikh Anta Diop dans le cadre du Master Erasmus Mundus MITRA, avec huit autres universités.

Le Centre d'Études Africaines vise la réalisation de plusieurs objectifs. D'abord, il s'agit de mettre en place une plate-forme fonctionnelle d'interaction avec les milieux institutionnels des pays africains ainsi qu'avec les chercheurs et les étudiants des pays africains. Le Centre entend fournir par cette plate-forme des conseils aux institutions, aux chercheurs et aux étudiants africains intéressés par la réalisation d'accords ou de stages d'étude et de recherche en Roumanie et, inversement, à leurs homologues roumains intéressés par l'étude des sociétés africaines.

Deuxièmement, le CESTAF se propose de coordonner des programmes didactiques communs, dans les domaines prioritaires et d'intérêt pour les universités et les centres de recherche d'Afrique et de Roumanie. En même temps, il vise la réalisation d'une offre d'études pour les étudiants qui puisse inclure des disciplines ayant comme objet d'étude les sociétés africaines, sous différents aspects.

Puis, le Centre se propose de coordonner des programmes de recherche en partenariat avec des universités africaines, de même qu'il veut réaliser un plan interdisciplinaire et multi-annuel de recherche sur l'évolution des sociétés africaines. Nous envisageons de publier des rapports et des *policy-papers* sur les études réalisées. Qui plus est, le CESTAF vise la coordination et la réalisation des traductions de certains auteurs pertinents.

Enfin, le Centre d'Études Africaines se propose l'organisation des colloques, des séminaires et des conférences avec la participation des diplomates, des officiels gouvernementaux, des universitaires et des entrepreneurs africains en vue de disséminer d'information et promouvoir des opportunités de coopération avec les États africains parmi le public roumain.

La diversité de l'Afrique a suscité de nombreux débats scientifiques à propos d'une série d'aspects controversés, tels : la transition, la démocratisation et les élections, le populisme identitaire et le néo-présidentialisme dans les États africains, les conflits armés et les États échoués, les réfugiés et l'intervention humanitaire, le développement et la sécurité humaine. L'histoire du continent

africain a été marquée en même temps par des phénomènes internationaux comme les migrations, le colonialisme, les guerres, la géopolitique de la Guerre Froide, les évolutions postcoloniales ou la mondialisation. L'objectif principal de ce colloque est d'analyser les transformations politiques qui affectent l'Afrique et le rôle actuel et futur de du continent noir dans la politique internationale.

Le colloque international « Regards croisés sur l'Afrique : démocratisation, conflit, intervention » a été ouvert aux contributions qui relèvent de la science politique, des relations internationales, de la sociologie et de l'histoire.

Les travaux du colloque se sont déroulés dans le cadre des deux panels suivants :

- 1) *Démocratisation, élections, développement et systèmes politiques en Afrique*
- 2) *Conflits armés, réfugiés, intervention humanitaire et sécurité humaine en Afrique*

Vingt-deux intervenants et une cinquantaine des participants ont assuré le déroulement de cette manifestation scientifique, qui a été organisée par un comité scientifique dirigé par Sergiu Mișcoiu, maître de conférences et Directeur du Département de Relations Internationales de la Faculté d'Etudes Européennes et du Centre d'Etudes Africaines et par Laura Herta, lectrice et secrétaire scientifique du Département de Relations Internationales de la Faculté d'Etudes Européennes et membre du Comité Directeur du CESTAF.

L'événement a été organisé à la Faculté d'Etudes Européennes et appuyé financièrement par le Bureau Europe Centrale et Orientale de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF-BECO) à travers le Centre de Réussite Universitaire (CRU) et par l'Institut Français de Cluj (IFR-Cluj).

Ce numéro thématique de la revue *Studia Europaea* rassemble la plupart des contributions qui ont été présentées dans le cadre de ce colloque.

The diversity of Africa has prompted numerous and valuable scholarly debates on issues such as identity populism and neo-presidentialism in African states, democratisation and elections, armed conflicts and state failure, human displacement and humanitarian intervention, development and human security. The history of the African continent has been intertwined with international phenomena through migrations, colonialism, wars, Cold War geopolitics, post-colonial developments, and globalisation. The chief purpose of this conference was to analyze the current and future role of the African continent in international politics.

The International Conference *Focus on Africa: democratisation, conflict, intervention* (which took place in May 2015, in Cluj-Napoca) was open to contributions pertaining to the fields of Political Science, International Relations, history, and Security Studies.

Two main panels were envisaged by the organizers, namely 1) *Democratisation, elections, development, and political systems in African states*, and 2) *Armed conflicts, human displacement, humanitarian intervention, and human security in Africa*. Nevertheless, other interdisciplinary contributions were welcomed. Hence, a third panel, called *Culture(S), Discourses and Politics in Africa*, ensued.

This issue of *Studia Europaea* is dedicated to the proceedings of the international conference *Focus on Africa: democratisation, conflicts, intervention* which was organized by the Department of International Relations and American Studies (within the Faculty of European Studies, Babeș-Bolyai University), in collaboration with the Centre for African Studies (within Babeș-Bolyai University), and which was financially supported by AUF-BECO and IFR-Cluj.

This issue is divided in three main sections. The first one centres on *Democratisation, Elections, Development, and Political Systems in African States* and tackles issues of political particularities in different African countries. The second part is dedicated to *Armed Conflicts, Human Displacement, Humanitarian Intervention, and Human Security in Africa* and explores issues pertaining rather to the fields of International Relations and Security Studies. The last section brings together various approaches on the relations between literature, culture and politics, and is entitled *Culture(S), Discourses and Politics in Africa*.

The first section reunites articles which focus on issues pertaining to Political Science and explores aspects related to democratisation and elections, development, and political systems in African states. **Cristian Preda's** article

(*Stability or democracy? Successful Elections in Africa*) is based on the direct experience of the author (who was an electoral observer for several elections in different African states) and explains that the limitation of power is indicative for the absence of a unique rhythm within the development of African countries. **Sarah Merabti and Sergiu Mișcoiu** (in their article called *La (re)construction de l'État post-conflit : l'implication de la société civile dans le processus démocratique au Burundi*) explore how the complexity of the traditional Burundian society prevented change and postponed it toward even more authoritative governmental formulas, and focus on the contribution of civil society to the contemporary democratic transition in Burundi. Then, **Louis-Marie Kakdeu** (in *Les discours du contentieux électoral en Afrique subsaharienne : Arguments, désaccords, recommandations*) tackles the electoral complaints in Sub-Saharan Africa, by showing the recurrent arguments of failure that weaken African electoral systems and by recommending the improvement of transparency and free competition. In his article (*Mouvements citoyens engagés en Afrique de l'Ouest: le cas du Burkina-Faso*), **Vincent Henry** explains how public-spirited movements have been able to influence directly the political trajectories of certain Western African countries and exemplifies the ways of functioning and objectives of the public-spirited movements through the case of Burkina Faso. **Raluca-Maria Toncu** (*When History cannot wait: Democratization through National Conferences in Francophone Africa. Case study: Benin and Democratic Republic of Congo*) is interested in the democratization through national conferences and seeks to present the phenomenon by taking into account two entities: Benin and the Democratic Republic of Congo (DRC).

The second section brings together various approaches centred on International Relations and Security Studies and displays issues such as armed conflicts, human displacement, humanitarian intervention, and human security in Africa. The section starts with **Gabriel Leahu's** article (*Les conflits coloniaux d'Afrique dans la correspondance diplomatique roumaine (1878-1914). Considérations générales*) which analyses the African colonial expansion from the late 19<sup>th</sup> century to the early 20<sup>th</sup> century as presented in the Romanian diplomatic correspondence and observes to what extent and in what perspective the competition of the Great Powers in Africa had interested Romania. **Paul Kun's** article (*Intervention militaire et aide humanitaire en Afrique*) deals with political ethics meant to fit the means to the justified ethical goals, during humanitarian aid, and argues for a common moral responsibility of the donors and the receivers for both the means and the goals of humanitarian aid.

**Laura M. Herța's** article (*Warfare and Human (In)Security in the Horn of Africa*) argues that (Neo)realist, state-centric approaches do not trigger the security of states (through counter-balancing configurations and territorial gains) in the Horn of Africa and that Human Security is a more appropriate framework for analysis in this case. The article written by **Analyse Kimpolo** (*Mutations politiques en Afrique : pouvoir, conflits et violence dans La Vie et demie de Sony Labou Tansi*) analyses how Sony Labou Tansi, a Congolese writer, casts lights on the lack of democracy in some African countries through a vivid description of their socio-political environment. **Lavinia-Ioana Opreș's** article (*Civil society and post-conflict Liberia and Sierra Leone – Insights from discourse theory*) analyses civil society in the context of post-conflict Liberia and Sierra Leone through the lens provided by discourse theory as coagulated in the works of Ernesto Laclau and Chantal Mouffe. **Oana Vintilă's** article (*La reconstruction post-conflit en Afrique. Mali-au carrefour de la déstabilisation politique et l'implémentation de la paix*) tackles the conflict in Mali and questions whether we can talk about post-conflict reconstruction in a continent that is considered by the West as the figurative expression of the anarchy.

The third section brings together different perspectives under the umbrella *Culture(S), Discourses and Politics in Africa*. The section begins with **Joseph Armando Soba's** article (*Cinéma et soft power: L'interventionnisme africain face aux intérêts français et hollywoodiens*) which shows that cinema is a tool of paramount importance in the field of soft power, and examines the competition between the French film companies and Hollywood majors on the Francophone Africa film market. **Simona Jișa's** article (*La littérature face à l'histoire : le pourquoi fictionnel*) shows how identities are found in crisis and draws the attention upon the relationship between the individual, the religious problem and politics (through the reading of the novels *Alaa al-Aswany*, *L'immeuble yacoubian*, *Yasmina Khadra*, *L'attentat*, *Karine Tuil*, *L'invention de nos vies*). **Benjamin A. Morgan's** article (*Popular Music as Vehicle for Cultural Change Intervention: Takun J's cultural diplomacy in post-conflict Liberia*) is interested in soft-power campaigns targeting local attitudes, and shows how Liberian artist/rapper Takun J' "Song for Hawa" is a cultural diplomacy campaign intending to engage Liberians about the difficult topic of child rape.